



**CHÂTEAURoux**  
Métropole

Cabinet : XE

Châteauroux, le 6 juin 2015

**Discours de Monsieur le Maire**

---

**Dénomination de l'Espace Mis et Thiennot**

---

Mesdames, Messieurs,

Il y a près de 70 ans, un drame allait marquer notre département.

En ce 29 décembre 1946, moins de deux ans après la fin d'une Guerre Mondiale qui laissa tant de cicatrices à notre pays, était abattu, par 4 balles, le garde-chasse Louis BOISTARD, près d'un étang de Saint-Michel-en-Brenne.

Personne, à cet instant, pouvait alors imaginer que cette mort, forcément tragique, amènerait des questions, qui des décennies plus tard, resteraient encore sans réponses ?

Dans cet hiver berrichon, un groupe de chasseurs, dont les jeunes Raymond MIS et Gabriel THIENNOT, furent arrêtés et interrogés, durant 8 jours et 8 nuits. Les conditions de ces interrogatoires posent encore aujourd'hui de nombreuses questions. N'ayons pas peur de le dire : interroger plus d'une semaine, parfois au beau milieu de la nuit, et utiliser des violences physiques et psychologiques, jette l'ombre sur les aveux que livreront MIS et THIENNOT.

Condamné à 15 ans de travaux forcés, Raymond MIS et Gabriel THIENNOT, qui reviendront quelques jours plus tard sur leurs aveux, dénonçant des pressions, ne doivent leur liberté, après 7 ans d'emprisonnement, qu'à la grâce présidentielle de René COTY. La grâce a été accordée mais reste l'honneur à rétablir.

L'honneur d'un Homme ne s'achète pas, ne se négocie pas, ne se décrète pas. C'est pour défendre cette valeur que les familles de MIS et THIENNOT, portées par un Comité de soutien bien décidé à faire entendre leur voix, continuent de se battre pour que la Justice accepte leur demande de révision, déjà 6 fois refusée.

Le Politique n'a pas vocation à interférer dans les décisions de Justice dont il doit garantir l'indépendance. Aucune excuse, aucune raison ne saurait justifier l'inverse. Le citoyen, lui, a le droit et, oserais-je dire, a le devoir, d'exiger une Justice équitable. Cette belle institution, qui est l'un des piliers de notre République, doit pouvoir se retourner vers le passé et prendre le risque de se remettre en question. Rien de plus. Cela ne veut pas dire qu'il faille présager ou imposer tel ou tel verdict, chacun aura son propre avis. Mais j'appelle à l'humilité de tous : qui peut aujourd'hui affirmer qu'il connaît une vérité vieille de 70 ans ?

Oui, hier comme aujourd'hui, et quand je vois avec quelle force se bat le Comité de soutien à MIS et THIENNOT je peux sans risque parler de demain, la seule idée qui nous rassemble est la vérité. Ce qui nous uni aujourd'hui , c'est ce sentiment d'injustice face au mensonge, à la dissimulation et au manque de courage.

Saurons-nous un jour la vérité et celle-ci sera-t-elle enfin reconnue ? Quelle qu'elle soit j'espère que nous saurons pour tous ceux qui se battent depuis 70 ans et qui continuent de le faire pour défendre leurs idéaux de justice.

Cet espace MIS et THIENNOT ne fera pas polémique car il rappellera qu'en 1946, un fils d'immigré polonais et un jeune communiste notoire, comme l'avait qualifié un gendarme d'alors, ont vu leur vie basculer et nous donnent encore aujourd'hui l'occasion, de nous interroger sur notre conception de la Justice et de débattre ensemble. Je souhaite que cet espace, au cœur du quartier Beaulieu où vécut Gabriel MIS, permettent à la jeune génération de Castelroussins et plus largement, de français, de défendre la Justice, une valeur qui ne doit jamais être prise pour acquise car en la protégeant et en la renforçant, c'est la République que nous rendons plus forte.

Enfin, je suis persuadé qu'en multipliant les dénominations d'espaces publics «Raymond MIS et Gabriel THIENNOT», ce sont des lieux de mémoire que nous créons et c'est une partie de leur honneur que nous leur rendons.

Je vous remercie.